

# Migration : réalité et opportunités

**Brigitte DE WOLF-CAMBIER**

Fondation d'utilité publique, Josefa considère la migration comme une réalité source d'opportunités, comme nous le partage Gilbert Granjon, co-fondateur et administrateur délégué.

Les questions relatives à la migration font quotidiennement la une des médias. La Fondation Josefa propose l'aménagement d'un espace d'hospitalité, la Maison Josefa, afin d'accueillir des résidents, personnes réfugiées et personnes non affectées par une migration forcée, mais souhaitant prendre place au sein d'un projet innovant et ambitieux.

## Tous migrants

*Quelle vision propose Josefa ?*

La proposition Josefa se veut avant tout éthique : nous faisons tous chemin, ensemble ou séparément, et nous nous enrichissons tous les uns les autres, tout particulièrement lorsque nous sommes en relation avec ceux qui se sont mis en route de manière contrainte, après avoir dû quitter leur pays, leur famille, leur travail, leur entreprise, leur communauté, et dont certains se sont vus attribuer, par leurs hôtes, un statut de personne réfugiée, eu égard aux conventions internationales.

Dans ce cadre, Josefa a une approche novatrice : elle invite à se laisser toucher par l'autre. La personne migrante, qu'est singulièrement une personne réfugiée, et que nous sommes tous, particulièrement, d'une manière ou d'une autre, de par notre humanité, n'est pas seule-



ment l'objet de mon regard, de mon geste, ni de ma pensée « charitable ». Réciproquement, nous pouvons nous enrichir de notre vulnérabilité : là est, pour Josefa, la véritable opportunité, le possible enrichissement conjoint. Il n'y a pas une voie unique d'intégration mais des chemins de co-insertion.

Dans ce sens, Josefa se situe autant sur le versant économique que social, culturel et spirituel. Car la notion d'*oikonomia* est essentielle. Josefa tend à s'éloigner d'une dimension sociale qui, parfois, sur un mode par trop humaniste, voire moral, est fort verticale. Josefa entend redonner à l'économie un rôle transversal, éthique et durable. Le geste économique n'est-il pas justement source et signe d'entreprise ? En soi, l'acte d'entreprendre est, à la fois, chemin et but : selon cette vision, Josefa est un projet entrepreneurial et sociétal ambitieux à partager, à porter entre nous, tous migrants.

*Quel but poursuit Josefa ?*

L'ambition de la Fondation d'utilité publique Josefa est de servir l'intérêt général aux côtés des acteurs sociaux ou économiques. En Belgique et en Europe, de nombreux acteurs interagissent déjà autour des questions liées à la migration. Sur la base d'un habitat de qualité, Josefa veut favoriser un « vivre ensemble » pacifié et une co-insertion éthique et durable entre personnes réfugiées et personnes

non soumises à une migration forcée, en prenant la mesure de la personne dans sa globalité.

Certes, l'action de la Fondation Josefa concerne prioritairement les personnes réfugiées mais pas uniquement. Elle s'adresse à chacun d'entre nous, partant du principe que nous sommes tous en marche, tous migrants, de manière libre ou forcée.

*Comment Josefa a-t-elle été créée ?*

Avec Annabelle, mon épouse, nous sommes les co-fondateurs de la Fondation Josefa. Depuis dix-huit ans, Annabelle collabore au Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR). Quant à moi, outre une expérience en gestion d'entreprises et en finances, j'ai participé à divers projets humanitaires, en Afrique entre autres, en matière de migration.

Statutairement, la Fondation Josefa présente trois objectifs : favoriser un vivre ensemble enrichi par la migration forcée de personnes réfugiées et ce, autour d'une co-insertion éthique et durable sur base du logement, de l'immobilier : la Maison Josefa ; entendre la personne humaine dans sa globalité et accompagner le développement intégral de la personne humaine ; enfin, un objectif lié à la recherche en matière de migration, d'asile et d'insertion en Europe. La Fondation Josefa s'énonce selon trois critères : immobilier, impact sociétal et duplicabilité.

*Depuis quand existe la fondation ?*

Les premiers pas ont eu lieu en septembre 2011. Le 14 juin 2014, la Fondation Josefa a fêté ses deux ans de reconnaissance comme Fondation d'utilité publique. Le choix de ce statut est lié au fait que la migration est un enjeu qui déborde les seules frontières belges. Acteur parmi d'autres, en Belgique et en Europe, la Fondation Josefa est membre du Réseau Belge de Fondations initié par la Fondation Roi Baudouin, du réseau Kauri, et proche de réseaux européens (EFC, EVPA...).

*Comment l'idée a-t-elle germé ?*

Avec Annabelle, nous avons été fortement touchés par la « crise de l'accueil » en Belgique, durant l'hiver 2010-2011, affectant des milliers de personnes issues, entre autres, de la migration.

C'était un enjeu significatif pour un engagement radical de notre part, avant tout au service de l'intérêt général, avec une approche innovante, articulant au mieux, migration, logement et insertion, économie et spiritualité, pour le présent et pour les générations futures.

### *Concrètement comment travaillez-vous ?*

Au quotidien, nous sommes deux personnes engagées avec l'appui d'une vingtaine de bénévoles et de consultants Pro bono. Depuis deux ans et demi, l'itinéraire vécu a pour objectif prioritaire de mettre sur pied la Maison Josefa, itinéraire entrepreneurial aussi important à mon sens que la cristallisation finale de nos efforts que sera la Maison Josefa. Pour Josefa, attachée au développement intégral, il est essentiel de considérer le tangible comme l'intangible, le matériel comme l'immatériel, le temporel comme le spirituel, fruits présents et futurs de notre démarche entrepreneuriale.

Depuis 2011, nous avons essayé de construire un véritable projet d'entreprise. Il a fallu vérifier notre intuition et bâtir le projet Josefa avec un grand nombre d'acteurs, publics, parapublics ou privés, sociaux, économiques, culturels ou convictionnels, essayant de le valider au niveau local et international. Nous avons opté, pour des raisons de gouvernance et de visibilité, pour le cadre d'une fondation d'utilité publique.

Ensuite, en lien avec des cabinets de consulting, PwC et EY entre autres, nous avons travaillé à la modélisation économique, financière et fiscale. Enfin, nous nous sommes concentrés sur la communication et la levée de fonds.

En 2013, nous avons mis l'accent sur la recherche d'un bien immobilier, engageant une relation privilégiée avec une congrégation religieuse, le Carmel Saint Joseph.

Cette année 2014, ensemble, avec des acteurs belges et européens, nous tendons à finaliser la programmation architecturale et urbanistique. Dans



Maquette de la nouvelle fondation  
Photo : Archives

son ébauche actuelle, la Maison Josefa présente 46 unités de logement, un espace de restauration, un espace de prière et de méditation, un espace de soins et un espace culturel, ouvert à tous.

Si, avec ses partenaires, la Fondation Josefa porte son regard vers 2015/2016 pour l'accueil des premiers résidents, l'enjeu est, tout autant, de cheminer au quotidien entre nous tous migrants, avec des réfugiés qui, au sein de l'équipe Josefa aujourd'hui, viennent du Soudan, du Congo, de Côte d'Ivoire. Josefa vit une autre manière de (re) penser l'entreprise en invitant des personnes migrantes, fortes de leurs parcours, voire expériences entrepreneuriales, à venir nous dire comment, après avoir tout perdu, elles peuvent construire des propositions entrepreneuriales, éthiques et durables, pour aujourd'hui et pour les générations futures.

Par-delà l'intuition et l'esprit qu'elle désire préserver, Josefa s'inscrit dans un agir au service du bien commun. Des résidents, comme vous et moi, pourrions désirer vivre l'expérience de la Maison Josefa, parce qu'en recherche d'un logement ou percevant l'enjeu d'y vivre quelques mois.

## Une maison au cœur de la cité

### *Où sera située la Maison Josefa ?*

Au cœur de la cité. Les propositions relatives à la migration amènent

souvent à intervenir dans des zones dites marginalisées ou communautarisées. L'enjeu de Josefa demeure la conversion du regard, le mien, le vôtre, le nôtre. La situation centrale, coronale, doit ainsi refléter les gestes esthétiques, éthiques et économiques, de la démarche entrepreneuriale Josefa, au service de la cité dans son ensemble et inviter à contribuer, à prendre part à la dynamique Josefa. La Maison Josefa n'est pas une maison « pour les réfugiés », mais pour tout un chacun avec, il est vrai, une attention particulière pour les personnes réfugiées.

### *Pourquoi le nom Josefa ?*

La Fondation Josefa a le désir de nommer, de porter son regard sur une personne, un visage, un nom : la mission « Josefa ». Joseph n'est-il pas cette personne migrante au travers des cultures judéo-chrétiennes et musulmanes ? Joseph a cheminé au nom d'un Autre, pour servir d'autres. La Maison Josefa veut incarner cet itinéraire, pour et avec d'autres, au cœur des générations présentes et futures. Le « a » de Josefa, entend souligner la maternité, l'hospitalité.

Enfin, au titre de confirmation de sa mission, Josefa a, entre autres, reçu deux lettres de la Secrétaire du Pape François qui demeure, comme chacun le sait, fort sensible à la place des migrants dans nos sociétés. Pour sa part, Herman Van Rompuy, président du Conseil Européen, a également signifié sa proximité envers la Fondation Josefa, soulignant particulièrement la prise en considération de la personne humaine dans sa globalité.

Josefa invite donc fraternellement chacun d'entre nous, d'entre vous, à prendre part à sa mission, au titre de notre migration comme réelle opportunité d'entreprendre ensemble. ■

contact@josefa-foundation.org  
[www.josefa-foundation.org](http://www.josefa-foundation.org)